



CLASSIQUES
GARNIER

PY (Maéna), BARRAT (Pierre), « Préface », *Benjamin Britten entre deux mondes*, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4392-3.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4392-3.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2012. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉFACE

Ce qui m'a intéressé et séduit, lors de nos rencontres, avec Maéna Py, au moment de la préparation de sa thèse sur Benjamin Britten, c'est l'ouverture qu'elle a donnée à son travail : pas seulement une étude sur le compositeur, mais beaucoup plus largement sur le rôle qu'a joué Benjamin Britten dans l'histoire de l'opéra au ^{XX}^e siècle.

En effet, pour moi, qui comme metteur en scène ai eu le bonheur de travailler sur plusieurs œuvres de Benjamin Britten et en particulier d'assurer la création française d'*Owen Wingrave*, la rencontre avec l'œuvre de ce grand compositeur a été capitale. En effet, Benjamin Britten n'est pas seulement un des compositeurs les plus marquants du ^{XX}^e siècle, qui a su trouver, dans une période cruciale de remise en question des esthétiques musicales, sa propre modernité, mais aussi un artiste qui a mené à travers son œuvre une réflexion très approfondie sur les rapports du théâtre et de la musique.

Homme de culture, sa connaissance approfondie du théâtre shakespearien l'a amené à une réflexion très riche sur les enjeux du théâtre dans la composition musicale, en particulier sur la notion du temps dans la dramaturgie. Cette réflexion lui a permis, avec l'aide de ses collaborateurs qui ont travaillé avec lui sur les livrets de ses œuvres lyriques, d'être toujours d'une justesse exceptionnelle dans le « timing dramatique ».

Cela lui a aussi permis de déceler comment des œuvres romanesques, en particulier celles d'Henry James, riches de la force de leurs conflits dramatiques, pouvaient aussi devenir des œuvres lyriques passionnantes.

Mais, et cela a été pour moi très important, Britten a aussi porté sa réflexion sur les moyens donnés au « théâtre musical » d'exister. Il connaissait les réticences de beaucoup de directeurs de maisons d'opéra à inscrire des œuvres nouvelles à leur répertoire, et aussi les réticences d'un certain public à la « musique d'aujourd'hui ». Alors, comment la création lyrique pouvait-elle trouver sa place dans la vie théâtrale ? La création de l'English Opera Group a été déterminante dans ce domaine, et c'est ce que j'ai tenté de faire, toutes proportions gardées, en créant

le Théâtre Musical d'Angers et l'Atelier lyrique du Rhin, en montant avec une jeune équipe de chanteurs *La Fournaise ardente*.

Toutes ces réflexions, ces enthousiasmes, je les ai retrouvés, enrichis d'une connaissance historique et d'une analyse musicale parfaite, dans le remarquable travail de Maéna Py. Sa thèse constitue un document indispensable pour tous ceux qui veulent pénétrer la pensée de Benjamin Britten, et avoir une connaissance précise de son œuvre et de son rayonnement dans le monde. Et de cela, je la remercie, avec toute mon admiration.

Pierre BARRAT